

Comment la crise du Covid pourrait se transformer en crise de l'extrémisme islamiste

écrit par Antiislam | 15 mai 2020



Du « Figaro » :

FIGAROVOX/TRIBUNE – La crise du coronavirus pourrait exacerber les tensions sociales et favoriser les mécanismes de radicalisation, jugent Ronald Sandee et Jason Walters. Les Européens doivent de toute urgence faire preuve de davantage de fermeté dans leur lutte contre l'islam politique.

Ronald Sandee est un ancien analyste principal de la lutte contre le terrorisme au Dutch Military Intelligence Service (MIVD), PDG de Blue Water Intelligence.

Jason Walters est titulaire d'une maîtrise en administration publique et travaille comme analyste politico-stratégique pour Blue Water Intelligence.

Les attentats terroristes du 11 septembre et l'invasion de

l'Afghanistan, la guerre en Irak, le printemps arabe et la guerre civile syrienne ont tous été des événements géopolitiques qui ont déclenché des vagues de radicalisation, des insurrections et l'afflux de combattants étrangers.

La pandémie du coronavirus est un événement d'un type différent, mais la nature et l'échelle mondiale de l'événement indiquent que ses répercussions pourraient être massives et que les dommages qu'elle a causés sont déjà importants.

Dans le sillage de la récession économique, une agitation sociale croissante est à craindre.

Le potentiel d'un effondrement économique en Europe en raison du coronavirus est prévisible, avant que le continent ne se rétablisse finalement.

Avant la pandémie, les pays européens ont connu une croissance faible, la pandémie ne fera qu'aggraver ces problèmes.

Cela conduira à des décisions politiques dures et impopulaires, avec de multiples cycles de licenciements, des faillites suivies d'une longue période de restructurations économiques et sociétales.

Cela élargira le fossé entre la politique et les couches défavorisées de la société, qui seront les plus durement touchées.

Dans le sillage de la récession économique, une agitation sociale croissante est à craindre.

La polarisation politique croissante entre la gauche et la droite et la montée du populisme indiquaient déjà dans le passé que les pays devenaient de plus en plus complexes à gouverner.

Le mouvement de protestation généralisé des gilets jaunes a montré que l'écart entre la rue et les élites politiques était déjà bien entamé.

Dans une telle situation, la communauté musulmane semble bien être un groupe particulièrement vulnérable à la radicalisation, un problème que nous connaissons depuis de nombreuses années.

NDLR : Mouais, la radicalisation de l'islam a commencé avec son fondateur Mahomet : pillard de caravane, violeur de femmes et d'enfants, meurtrier de masse, responsable de guerres atroces à l'échelle de la planète ...

Nos accommodements ont permis aux théocrates de poursuivre des objectifs religieux suprémacistes.

L'un des facteurs les plus importants qui y ont contribué a été des décennies de politiques d'immigration ratées, de politiques d'apaisement de longue date et d'accommodements avec l'islam politique.

Cet accommodement a permis aux théocrates qui abusent des libertés démocratiques de poursuivre des objectifs religieux suprémacistes.

Cela a entraîné l'échec de l'intégration et la création de biotopes islamiques radicaux tels que Molenbeek, et de foyers de criminalité et de recrutement djihadiste.

Les prédicateurs salafistes ont exhorté les personnes qui contractent le coronavirus à infecter les représentants de l'État en guise de vengeance pour les opérations anti-terroristes.

Les religieux islamiques du Moyen-Orient mais aussi d'Europe incitent leurs partisans à adopter un mode de vie plus religieux qui, selon eux, fera disparaître le virus.

Certains immigrants turcs ignoraient les protocoles de distanciation sociale au début de la crise parce qu'ils

cherchaient à obtenir des conseils d'Ankara, plutôt que des pays dans lesquels ils vivent.

Les décideurs devraient s'efforcer sérieusement d'éradiquer l'influence de l'islam politique.

NDLR : Avec des pantins comme Macron, Taché et toute la clique, c'est pas gagné !

L'Europe peut en payer le prix pendant des décennies à fermer les yeux sur l'islam politique.

Le terrorisme islamique et les tendances à l'auto-ségrégation des extrémistes islamiques, partisans des Frères musulmans et salafistes, alimentent la fragmentation sociale et les tensions dans notre société. Dans un monde post-Covid plus polarisé et radicalisé, de telles tensions de longue date pourraient déclencher une spirale de radicalisation et de violence.

Pour arrêter ou atténuer la prochaine phase de radicalisation, les décideurs devraient s'efforcer sérieusement d'éradiquer l'influence de l'islam politique.

Cela implique de mettre fin au financement des institutions religieuses de l'étranger.

Par conséquent, le financement étranger des établissements d'enseignement islamiques et des écoles privées doit également être réduit.

NDLR : Tu parles Charles. Une seule mesure : les fermer ... TOUS !

L'histoire l'a montré, celles-ci ont prospéré ces dernières années.

À lui seul, l'Institut Européen des Sciences Humaines, affilié aux Frères Musulmans, s'est étendu à la fin des

années 1990 d'un campus à Château-Chinon à plus de quatre campus en France, au Royaume-Uni, en Allemagne et ailleurs, exposant des milliers d'étudiants à l'idéologie islamiste.

Nos dirigeants doivent prendre à sa juste mesure la menace que représente le renforcement des organisations islamiques radicales.

NDLR : Avec un traître comme Macron qui va cracher sur la France, à Alger ?

En outre, nous devons également stopper l'afflux de prédicateurs sous contrôle et rémunérés par des gouvernements étrangers dans les mosquées en Europe, car beaucoup ont agi comme des armes servant les intérêts de leur pays d'origine plutôt que de leurs pays d'accueil européens.

NDLR : Tu parles Charles. Arrêt de l'immigration, arrêt TOTAL !

L'abandon de l'argent et du soutien étrangers sera très impopulaire dans les communautés islamiques car beaucoup se tourneront naturellement vers des donateurs soutenus par l'État après la crise pour obtenir de l'aide.

Les communautés musulmanes européennes devront également comprendre que leur avenir en Europe implique de ne pas prendre les ordres et l'argent de pays non démocratiques et d'accepter les valeurs européennes fondamentales.

NDLR: Ce qui passera par l'expulsion franche et massive de tous les salafistes, « Frères musulmans » et autres dégénérés ...

Sans doute des centaines de milliers de fanatiques.

Quant à nos dirigeants, ils doivent enfin prendre à sa juste mesure la menace que fait peser le renforcement des organisations islamiques radicales en Europe.

Il est maintenant temps de penser à l'avenir.

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/comment-la-crise-du-covid-pourrait-se-transformer-en- crise-de-l-extremisme-islamiste-20200513>

Note de Christine Tasin

Cet article est terrible. Le seul danger envisagé par l'auteur de l'article serait le financement et l'influence étrangers... Comme si le danger ne résidait pas dans l'islam lui-même, comme si le danger ne résidait pas dans les mosquées, les écoles coraniques et les associations musulmanes subventionnées et la part belle accordée aux Frères musulmans, CCIF y compris.

Ce qui signifie que l'auteur de l'article donne un sacré coup de main à Macron en justifiant la prise en charge totale du culte musulman par la République, au motif qu'ainsi on éloignerait les influences étrangères...

Et dire que le Figaro est l'un des moins pires de la presse subventionnée, qui travaille encore avec Eric Zemmour et Ivan Rioufol... Pfff !